

Un monastère qui intrigue

Abbaye fouillée dans l'enquête sur la tuerie de Nantes.

Les policiers chargés de l'enquête sur la tuerie de Nantes, au cours de laquelle la femme de Xavier Dupont de Ligonnès, ses quatre enfants et ses deux chiens ont trouvé la mort, s'intéressent de près à une Abbaye du Vaucluse dans laquelle Xavier Dupont de Ligonnès aurait pu passer une nuit.

Il se trouve que le monastère se situe à 40 kilomètres de l'endroit où Xavier Dupont de Ligonnès a passé la nuit du 12 au 13 Avril.

Cette information recoupée avec les révélations d'une amie de la soeur de Xavier, a permis aux enquêteurs de faire le lien.

A la fin des années 80, Xavier de Ligonnès habite à Draguignan dans le Var. Il se rend régulièrement dans le monastère de Sainte-Madeleine du Barroux où il effectue des retraites spirituelles avec cette communauté traditionaliste.

Les moines bénédictins de l'abbaye, à leur arrivée en 1970, suivent le mouvement français emmené par Mgr Lefebvre.

Réputé traditionaliste rigoureux, cet ecclésiastique est alors en froid, glacial, avec Rome.

En 2011, en marge de toutes les autres communautés religieuses françaises, Sainte-Madeleine du Barroux est toujours en harmonie avec ses idées de l'époque : messe en latin, contemplation et tradition.

Ce n'est pas la première fois qu'il se passe de troubles histoires dans ce monastère. [Un faux moine a déjà traversé les lieux.](#)

Un jour de 2010, un homme s'annonce aux portes de l'Abbaye en demandant pieusement pitance et chambre. Il se présente alors comme un frère du nom de Père Jérôme. Les bénédictins s'empressent de l'accueillir au sein de leur communauté et se laissent berner pendant une semaine. Ces moines qui prient en latin et parlent peu, finissent tout de même par se poser quelques questions. Ils en informent leur diocèse qui leur répond qu'il n'existe pas de père Jérôme. Plainte auprès de la gendarmerie. Arrestation. Il s'avère que ledit prêtre n'est autre qu'un escroc. La police ignore encore ce qui a motivé l'individu à passer cette semaine avec ces religieux.

Dans l'affaire de la tuerie de Nantes, les enquêteurs ont donc procédé à une perquisition dans l'abbaye du Vaucluse en espérant trouver des indices pouvant leur permettre de retrouver Xavier Dupont de Ligonnès envolé dans la nature. Mais les enquêteurs ne trouvent rien et les moines n'ont absolument rien remarqué. Ils promettent qu'ils auraient dénoncé le fugitif s'il s'était présenté à leur porte.